

Centres étrangers

Exercice 1

1) On cherche $p(X \geq 187)$ à l'aide de la calculatrice. On obtient : $p(X \geq 187) \approx 0,9032$.

Par conséquent, **l'affirmation 1 est vraie.**

2) Soit f la fonction définie sur $\left[0; \frac{f}{2}\right]$ par $f(x) = x - \cos(x)$.

f est dérivable sur $\left[0; \frac{f}{2}\right]$ en tant que différence de deux fonctions dérivables sur $\left[0; \frac{f}{2}\right]$.

Pour tout réel x de $\left[0; \frac{f}{2}\right]$, $f'(x) = 1 + \sin(x)$.

Or pour tout réel x de $\left[0; \frac{f}{2}\right]$, $0 \leq \sin(x) \leq 1$; d'où $1 \leq 1 + \sin(x) \leq 2$.

Par suite, pour tout réel x de $\left[0; \frac{f}{2}\right]$, $f'(x) > 0$.

La fonction f est donc continue (puisque elle est dérivable) et strictement croissante sur

$\left[0; \frac{f}{2}\right]$. De plus, $0 \in \left[f(0); f\left(\frac{f}{2}\right)\right] = \left[-1; \frac{f}{2}\right]$.

D'après le corollaire du théorème des valeurs intermédiaires, l'équation $f(x) = 0$ admet une

unique solution dans $\left[0; \frac{f}{2}\right]$.

L'affirmation 2 est vraie.

3) Résolvons le système
$$\begin{cases} 1 + 2t = -5t' + 3 \\ 2 - 3t = 2t' \\ 4t = t' + 4 \end{cases}.$$

Ce système équivaut à
$$\begin{cases} 1 + 2t = -5(4t - 4) + 3 \\ 2 - 3t = 2(4t - 4) \\ t' = 4t - 4 \end{cases}, \text{ c'est-à-dire à } \begin{cases} 22t = 22 \\ 11t = 10 \\ t' = 4t - 4 \end{cases}, \text{ ou encore à}$$

$$\begin{cases} t = \frac{22}{22} = 1 \\ t = \frac{10}{11} \\ t' = 4t - 4 \end{cases}; \text{ ce qui est impossible.}$$

Il n'existe donc pas de couple solution du système
$$\begin{cases} 1 + 2t = -5t' + 3 \\ 2 - 3t = 2t' \\ 4t = t' + 4 \end{cases}.$$
 L'affirmation 3 est

fausse.

4) Soit $\vec{u}(2; -3; 4)$ un vecteur directeur de \mathcal{D}_1 .

Soit $\vec{n}(1; 2; 1)$ un vecteur normal à \mathcal{P} .

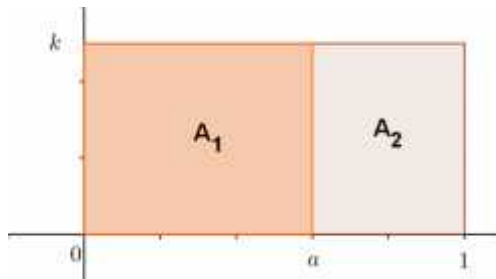
\mathcal{D}_1 est parallèle à \mathcal{P} si les vecteurs \vec{u} et \vec{n} sont orthogonaux.

Or $\vec{u} \cdot \vec{n} = 2 \times 1 + (-3) \times 2 + 4 \times 1 = 0$; donc \mathcal{D}_1 est parallèle à \mathcal{P} . **L'affirmation 4 est vraie.**

Exercice 2

Partie A : étude de quelques exemples

1) a)

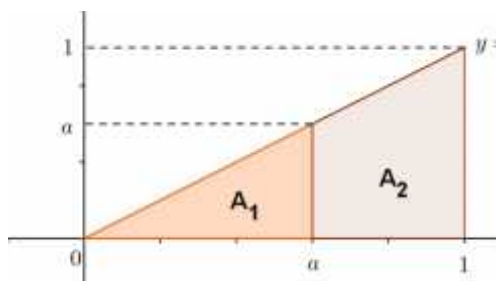


Soit f la fonction constante strictement positive $x \mapsto k$.

$\mathcal{A}_1 = \mathcal{A}_2$ équivaut à $a \times k = (1-a) \times k$, c'est-à-dire à $a = 1-a$, ou encore à $a = 0,5$.

Dans le cas où f est une fonction constante strictement positive, la condition (E) est remplie pour un unique réel $a \in]0, 5[$.

b)



Soit f la fonction définie sur $[0 ; 1]$ par $f(x) = x$.

$\mathcal{A}_1 = \mathcal{A}_2$ équivaut à $\frac{a \times a}{2} = \frac{(1-a) \times (a+1)}{2}$,

c'est-à-dire à $a^2 = 1 - a^2$, ou encore à

$a = \sqrt{\frac{1}{2}} = \frac{\sqrt{2}}{2}$ car $a > 0$.

Dans le cas où f est la fonction définie sur $[0 ; 1]$ par $f(x) = x$, la condition (E) est

remplie pour un unique réel $a \in]\frac{\sqrt{2}}{2}, 1[$.

2) a) $\mathcal{A}_1 \in \mathcal{A}_2 \iff \int_0^a f(x) dx = \int_a^1 f(x) dx$.

b) $\mathcal{A}_1 = \mathcal{A}_2$ équivaut à $\int_0^a f(x) dx = \int_a^1 f(x) dx$, c'est-à-dire à $F(a) - F(0) = F(1) - F(a)$ où F est une primitive de f sur $[0 ; 1]$.

Or $F(a) - F(0) = F(1) - F(a)$ équivaut à $2F(a) = F(0) + F(1)$.

Donc $\mathcal{A}_1 \in \mathcal{A}_2$ équivaut à $F(a) = \frac{F(0) + F(1)}{2}$. **La réciproque est donc vraie.**

3) a) Soit f la fonction définie sur $[0 ; 1]$ par $f(x) = e^x$.

Une primitive de f sur $[0 ; 1]$ est la fonction F définie par $F(x) = e^x$.

D'après la question précédente, $\mathcal{A}_1 = \mathcal{A}_2$ équivaut à $[e^x]_0^a = [e^x]_a^1$, c'est-à-dire à $e^a - 1 = e^1 - e^a$

, ou encore à $e^a = \frac{1+e}{2}$.

Par conséquent, **la condition (E) est remplie pour un unique réel $a \in \ln\left(\frac{1+e}{2}\right)$.**

b) Soit f la fonction définie sur $[0 ; 1]$ par $f(x) = \frac{1}{(x+2)^2}$.

Une primitive de f sur $[0 ; 1]$ est la fonction F définie par $F(x) = -\frac{1}{x+2}$.

$\mathcal{A}_1 = \mathcal{A}_2$ équivaut à $\left[-\frac{1}{x+2}\right]_0^a = \left[-\frac{1}{x+2}\right]_a^1$, c'est-à-dire à $-\frac{1}{a+2} + \frac{1}{2} = -\frac{1}{3} + \frac{1}{a+2}$.

Or $-\frac{1}{a+2} + \frac{1}{2} = -\frac{1}{3} + \frac{1}{a+2}$ équivaut à $\frac{2}{a+2} = \frac{1}{2} + \frac{1}{3} = \frac{5}{6}$, c'est-à-dire à $a+2 = \frac{12}{5}$, ou encore à $a = \frac{12}{5} - 2 = \frac{2}{5}$. Par conséquent, **la valeur $a \in \mathbb{N} \frac{2}{5}$ convient.**

Partie B : utilisation d'une suite pour déterminer une valeur approchée de a

1) Soit f la fonction définie sur $[0 ; 1]$ par $f(x) = 4 - 3x^2$.

Une primitive de f sur $[0 ; 1]$ est la fonction F définie par $F(x) = 4x - x^3$.

Si a est un réel satisfaisant la condition (E), alors $F(a) = \frac{F(0) + F(1)}{2}$.

Or $F(a) = \frac{F(0) + F(1)}{2}$ équivaut à $4a - a^3 = \frac{0+3}{2}$, c'est-à-dire à $a = \frac{3}{8} + \frac{a^3}{4}$.

Par conséquent, **si a est un réel satisfaisant la condition (E), alors a est solution de l'équation $a \in \mathbb{N} \frac{3}{8} < \frac{a^3}{4}$.**

2) a) $u_1 = g(u_0) = g(0) \in \mathbb{N} \frac{3}{8}$.

b) La fonction g est dérivable sur \mathbf{R} en tant que fonction polynôme ; elle est donc dérivable sur $[0 ; 1]$.

Pour tout x de $[0 ; 1]$, $g'(x) = \frac{3}{4}x^2$. Comme $g'(x) \geq 0$ pour tout réel x , alors **la fonction g est croissante sur $[0 ; 1]$.**

c) Soit $\mathcal{P}(n)$ la proposition : « pour tout n de \mathbf{N} , $0 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$ »

→ *Initialisation* : Comme $u_0 = 0$ et $u_1 = \frac{3}{8}$, on a bien u_0 et u_1 qui appartiennent à $[0 ; 1]$

Par suite, on a $\mathcal{P}(0)$ qui est vraie.

→ *Hérédité* : Soit $n \geq 0$. Supposons que $\mathcal{P}(n)$ est vraie. Alors : $0 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$.

Comme la fonction g est croissante sur $[0 ; 1]$, alors $g(0) \leq g(u_n) \leq g(u_{n+1}) \leq g(1)$, c'est-à-dire

$\frac{3}{8} \leq u_{n+1} \leq u_{n+2} \leq \frac{5}{8}$. Donc $0 \leq u_{n+1} \leq u_{n+2} \leq 1$.

On en déduit que $\mathcal{P}(n+1)$ est vraie.

On a alors prouvé :

$$\mathcal{P}(0) \text{ et pour tout } n \text{ supérieur ou égal à } 0, \mathcal{P}(n) \Rightarrow \mathcal{P}(n+1).$$

Donc **pour tout n de \mathbf{N} , $0 \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$.**

d) D'après la question précédente, la suite (u_n) est croissante et majorée par 1, **elle est donc convergente vers un réel l .**

Comme $u_{n+1} = g(u_n) = \frac{u_n^3}{4} + \frac{3}{8}$, par passage aux limites, on obtient : $l = \frac{l^3}{4} + \frac{3}{8}$, c'est-à-dire

que l est solution de l'équation $x = \frac{3}{8} + \frac{x^3}{4}$.

D'après la question 1) de la partie B, on en déduit que $l \in \mathbb{N}$.

e) D'après la calculatrice, on obtient : $\mu_{10} \approx 0,38980784$.

Exercice 3

Partie A : nombre de personnes qui acceptent de répondre au sondage

1) a) Interroger une personne qui accepte de répondre à la question posée est une épreuve de Bernoulli de paramètre $p = 0,6$.

Cette épreuve est répétée de façon identique et indépendante 700 fois.

Donc X suit la loi binomiale $\mathcal{B}(700 ; 0,6)$.

Pour tout k entier naturel compris entre 0 et 700, $p(X = k) = \binom{700}{k} (0,6)^k (0,4)^{700-k}$.

b) $p(X \geq 400) = 1 - p(X \leq 399) \approx 0,9427260756$ d'après la calculatrice.

Donc la meilleure valeur approchée de $p(X \geq 400)$ est 0,94.

2) Soit Y la variable aléatoire qui compte le nombre de personnes acceptant de répondre au sondage parmi n personnes.

Y suit la loi binomiale de paramètres $\mathcal{B}(n ; 0,6)$.

On souhaite que $p(Y \geq 400) > 0,9$, c'est-à-dire que $p(Y \leq 399) < 0,1$.

n	700	699	698	697	696	695	694	693
$p(Y \leq 399)$	0,057	0,063	0,068	0,074	0,081	0,088	0,095	0,103

On en déduit que l'institut doit interroger au minimum 694 personnes pour garantir, avec une probabilité supérieure à 0,9, que le nombre de personnes répondant au sondage soit supérieur ou égal à 400.

Partie B : proportion de personnes favorables au projet dans la population

1) Supposons que les conditions de l'approximation normale sont vérifiées.

La fréquence observée est $\frac{29}{100} = 0,29$.

Un intervalle de confiance, au niveau de confiance de 95 %, de la proportion de personnes qui sont favorables au projet dans la population totale est $\left[0,29 - \frac{1}{\sqrt{n}} ; 0,29 + \frac{1}{\sqrt{n}} \right]$.

2) L'intervalle précédent a pour amplitude $\frac{2}{\sqrt{n}}$.

Or $\frac{2}{\sqrt{n}} \leq 0,04$ équivaut à $\sqrt{n} \geq \frac{2}{0,04}$, c'est-à-dire à $n \geq 2500$.

Donc la valeur minimale de l'entier n pour que l'intervalle de confiance, au niveau de confiance de 95 %, ait une amplitude inférieure ou égale à 0,04 est 2500.

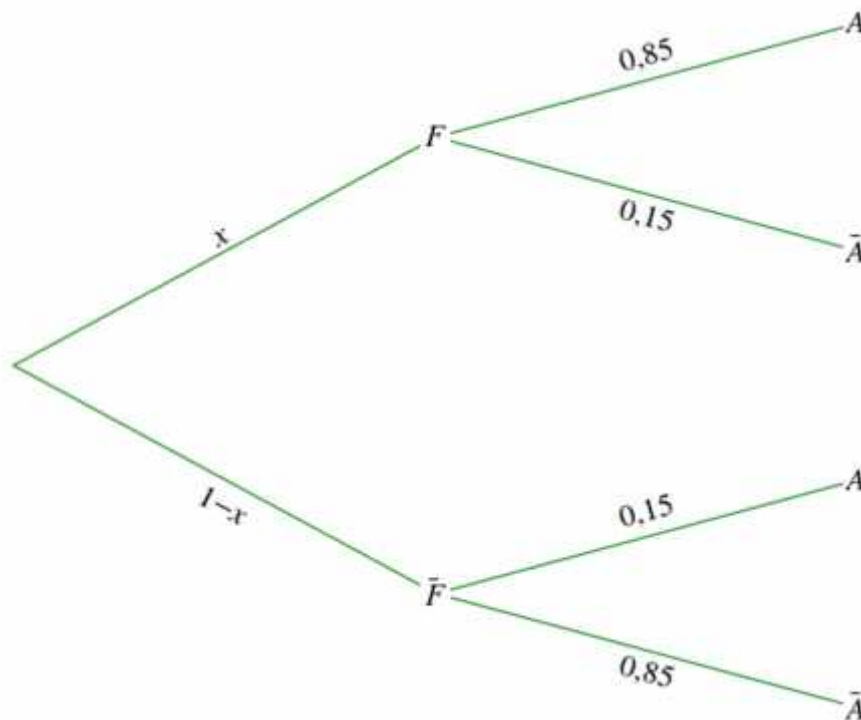
Partie C : correction due à l'insincérité de certaines réponses

1) L'institut estime à 15 % le taux de réponses non sincères parmi les personnes ayant répondu, et admet que ce taux est le même quelle que soit l'opinion de la personne interrogée.

D'où $p_F(\bar{A}) = \frac{15}{100} = 0,15$ et $p_{\bar{F}}(A) = \frac{15}{100} \text{ N } 0,15$.

Par suite, $p_F(A) = 1 - p_F(\bar{A}) \text{ N } 0,85$.

2) a)



b) $p(A) = 0,29$ et $p(A) = p(F \cap A) + p(\bar{F} \cap A) = x \times 0,85 + (1-x) \times 0,15 = 0,15 + 0,7x$

D'où $0,15 < 0,7x \text{ N } 0,29$. Par suite, $x \text{ N } 0,2$.

3) On cherche $p(F \cap A)$. Or $p(A) = p(F \cap A) = x \times 0,85 = 0,2 \times 0,85 = 0,17$.

Par conséquent, **parmi les personnes ayant répondu au sondage, 20 % d'entre elles sont réellement favorables au projet.**

Exercice 4 (enseignement obligatoire)

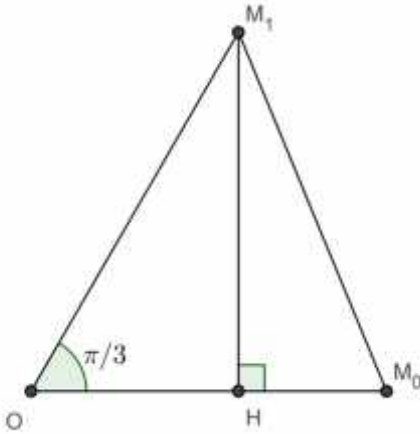
Partie A : ligne brisée formée à partir de sept points

1) $z_1 = \left(1 + \frac{1}{6}\right) e^{i\frac{f}{3}} = \frac{7}{6} \left(\cos\left(\frac{f}{3}\right) + i \sin\left(\frac{f}{3}\right)\right) = \frac{7}{6} \left(\frac{1}{2} + i \frac{\sqrt{3}}{2}\right)$.

La forme algébrique de z_1 est donc $\frac{7}{12} + i \frac{7\sqrt{3}}{12}$.

2) $z_0 = \left(1 + \frac{0}{6}\right) e^0 \text{ N } 1$ et $z_6 = \left(1 + \frac{6}{6}\right) e^{2if} = 2 \times 1 \text{ N } 2$ sont bien des entiers.

3)



Dans le triangle rectangle OHM₁, on a :

$$\sin\left(\frac{f}{3}\right) = \frac{HM_1}{OM_1} = \frac{HM_1}{7}.$$

$$\text{D'où } HM_1 = \frac{7}{6} \times \sin\left(\frac{f}{3}\right) = \frac{7}{6} \times \frac{\sqrt{3}}{2} = \frac{7\sqrt{3}}{12}.$$

La longueur de la hauteur issue de M₁ dans le triangle OM₀M₁ est égale à $\frac{7\sqrt{3}}{12}$.

L'aire de ce triangle est égale à $\frac{OM_0 \times HM_1}{2} = \frac{1 \times \frac{7\sqrt{3}}{12}}{2} = \frac{7\sqrt{3}}{24}$.

Partie B : ligne brisée formée à partir de $n + 1$ points

1) $OM_k = |z_k| = \left|1 + \frac{k}{6}\right| \times \left|e^{\frac{2kif}{6}}\right| \mathbb{N} 1 < \frac{k}{6}$ car $1 + \frac{k}{6} > 0$ pour tout k entier compris entre 0 et n .

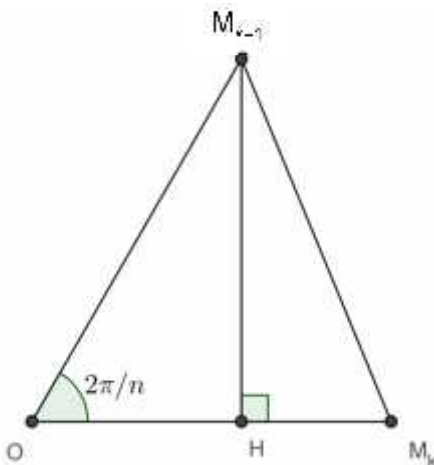
2) Pour tout entier k compris entre 0 et $n - 1$: $(\vec{u}, \overrightarrow{OM_k}) = \arg(z_k) \mathbb{N} \frac{2kf}{n}$ et

$$(\vec{u}, \overrightarrow{OM_{k+1}}) = \arg(z_{k+1}) \mathbb{N} \frac{2(k+1)f}{n}.$$

$$(\overrightarrow{OM_k}, \overrightarrow{OM_{k+1}}) = (\overrightarrow{OM_k}, \vec{u}) + (\vec{u}, \overrightarrow{OM_{k+1}}) = (\vec{u}, \overrightarrow{OM_{k+1}}) - (\vec{u}, \overrightarrow{OM_k}).$$

On en déduit que $(\overrightarrow{OM_k}, \overrightarrow{OM_{k+1}}) = \frac{2(k+1)f}{n} - \frac{2kf}{n} \mathbb{N} \frac{2f}{n}$.

3)



Dans le triangle rectangle OHM_{k+1}, on a :

$$\sin\left(\frac{2f}{n}\right) = \frac{HM_{k+1}}{OM_{k+1}} = \frac{HM_{k+1}}{1 + \frac{k+1}{6}}.$$

D'où la longueur de la hauteur issue de M_{k+1} dans le triangle OM_k M_{k+1} est égale à

$$\left(1 + \frac{k+1}{6}\right) \hat{=} \sin\left(\frac{2f}{n}\right).$$

4)

k	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A	0,323	0,711	1,170	1,705	2,322	3,027	3,826	4,726	5,731	6,848

5) L6 : Tant que $A < 7,2$

L13 : Afficher n

Exercice 4 (enseignement de spécialité)

Partie A : chiffrement de Hill

« HI » est codé par la matrice $X = \begin{pmatrix} 7 \\ 8 \end{pmatrix}$. Par suite, $Y = AX = \begin{pmatrix} 5 & 2 \\ 7 & 7 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 7 \\ 8 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 51 \\ 105 \end{pmatrix}$, puis $R = \begin{pmatrix} 25 \\ 1 \end{pmatrix}$. Donc « HI » est codé en « ZB ».

« LL » est codé par la matrice $X = \begin{pmatrix} 11 \\ 11 \end{pmatrix}$. Par suite, $Y = AX = \begin{pmatrix} 5 & 2 \\ 7 & 7 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 11 \\ 11 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 77 \\ 154 \end{pmatrix}$, puis $R = \begin{pmatrix} 25 \\ 24 \end{pmatrix}$. Donc « LL » est codé en « ZY ».

Donc, « HILL » est codé en « ZBZY ».

Partie B : quelques outils mathématiques nécessaires au déchiffrement

1) 26 et a sont premiers entre eux. D'après le théorème de Bézout, il existe des entiers u et v tels que $au + 26 \times v = 1$. Par suite, $au = 1 - 26 \times v$.

On en déduit que $au \equiv 1 \pmod{26}$.

Par conséquent, il existe un entier relatif u tel que $au \equiv 1 \pmod{26}$.

2) a)

u	0	1	2	3	4	5
r	0	21	16	11	6	1

b) L'algorithme précédent permet de chercher un entier u tel que $21 \times u$ ait pour reste 1 dans la division euclidienne par 26.

D'après la question précédente, on en déduit que $5 \hat{=} 21 \hat{=} 1 \pmod{26}$.

3) a) $12A - A^2 = \begin{pmatrix} 60 & 24 \\ 84 & 84 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 5 & 2 \\ 7 & 7 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 5 & 2 \\ 7 & 7 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 60 & 24 \\ 84 & 84 \end{pmatrix} - \begin{pmatrix} 39 & 24 \\ 84 & 63 \end{pmatrix} \equiv \begin{pmatrix} 21 & 0 \\ 0 & 21 \end{pmatrix} \pmod{26}$.

b) $12A - A^2 = 21I$, alors $(12I - A) \times A = 21I$. Donc $B \hat{=} A \pmod{21I}$ avec $B \equiv 12I - A \pmod{26}$.

c) Si $AX = Y$, alors $B \times A \times X = B \times Y$; c'est-à-dire $21I \times X = B \times Y$. Par conséquent, si $AX \equiv Y \pmod{26}$, alors $21X \equiv BY \pmod{26}$.

Partie C : déchiffrement

1) D'après la partie B, si $Y = AX$, alors $21X = BY$.

Or $21X = BY$ équivaut à $\begin{pmatrix} 21x_1 \\ 21x_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 7 & -2 \\ -7 & 5 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} y_1 \\ y_2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 7y_1 - 2y_2 \\ -7y_1 + 5y_2 \end{pmatrix}$.

Par conséquent, $\begin{cases} 21x_1 \equiv 7y_1 - 2y_2 \\ 21x_2 \equiv -7y_1 + 5y_2 \end{cases} \pmod{26}$.

2) Dans la question 2) b) de la **partie B**, on a trouvé que $5 \times 21 \equiv 1 \pmod{26}$.

$$\begin{cases} 21x_1 = 7y_1 - 2y_2 \\ 21x_2 = -7y_1 + 5y_2 \end{cases} \text{ équivaut à } \begin{cases} 21 \times 5x_1 = 5(7y_1 - 2y_2) \\ 21 \times 5x_2 = 5(-7y_1 + 5y_2) \end{cases}, \text{ c'est-à-dire à}$$

$$\begin{cases} 21 \times 5x_1 = 35y_1 - 10y_2 \\ 21 \times 5x_2 = -35y_1 + 25y_2 \end{cases}.$$

Or $y_1 \equiv r_1 \pmod{26}$, $y_2 \equiv r_2 \pmod{26}$, $5 \times 21 \equiv 1 \pmod{26}$, $35 \equiv 9 \pmod{26}$, $-10 \equiv 16 \pmod{26}$, $-35 \equiv 17 \pmod{26}$ et $25 \equiv 25 \pmod{26}$.

$$\text{Donc } \begin{cases} 21x_1 = 7y_1 - 2y_2 \\ 21x_2 = -7y_1 + 5y_2 \end{cases} \text{ équivaut à } \begin{cases} x_1 \equiv 9r_1 - 16r_2 \pmod{26} \\ x_2 \equiv 17r_1 - 25r_2 \pmod{26} \end{cases}.$$

3) « VL » est codé par la matrice $R = \begin{pmatrix} 21 \\ 11 \end{pmatrix}$.

En utilisant la question précédente, on en déduit que $\begin{cases} x_1 \equiv 365 \pmod{26} \\ x_2 \equiv 632 \pmod{26} \end{cases}$.

Or $\begin{cases} x_1 \equiv 365 \pmod{26} \\ x_2 \equiv 632 \pmod{26} \end{cases}$ équivaut à $\begin{cases} x_1 \equiv 1 \pmod{26} \\ x_2 \equiv 8 \pmod{26} \end{cases}$. Donc « VL » est décodé en « BI ».

« UP » est codé par la matrice $R = \begin{pmatrix} 20 \\ 15 \end{pmatrix}$.

En utilisant la question précédente, on en déduit que $\begin{cases} x_1 \equiv 420 \pmod{26} \\ x_2 \equiv 715 \pmod{26} \end{cases}$.

Or $\begin{cases} x_1 \equiv 420 \pmod{26} \\ x_2 \equiv 715 \pmod{26} \end{cases}$ équivaut à $\begin{cases} x_1 \equiv 4 \pmod{26} \\ x_2 \equiv 13 \pmod{26} \end{cases}$. Donc « UP » est décodé en « EN ».

Par conséquent, « VLUP » est décodé en « BIEN ».